

Quelle place, parmi nous, pour l'étranger?

Israël a été étranger, il a vécu sans pays, puis a cherché sa nourriture en Égypte et y a séjourné; ensuite il a vécu l'exil en Babylonie. De ces expériences et du don reçu d'une terre, naîtra la conscience d'une responsabilité: *L'étranger qui réside avec vous sera pour vous comme un compatriote et tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été étrangers au pays d'Égypte. Je suis votre Dieu* (Lév. 19,34).

Dieu soutient l'étranger

Au long de son histoire, cette fraternité ne fût pas facile à vivre. Certains livres, comme ceux de Jonas ou de Ruth, disent l'accueil, l'admiration et l'égalité avec l'étranger; mais à d'autres époques, par exemple au retour de l'exil, la fermeture, le repli identitaire dominant. Cependant demeure la conscience que Dieu soutient l'étranger: la loi du repos du sabbat le concerne aussi bien que l'Israélite, il a droit au partage des biens de la terre.

Il y a donc des moments où l'étranger n'est pas perçu comme un danger et d'autres où la difficulté à l'accueillir avec sa différence semble naître d'une peur de perdre sa propre

identité. Peut-être avons-nous fait cette même expérience en vivant à l'étranger, en rencontrant ici des étrangers ?

Jésus interpellé

Jésus rencontre des étrangers vivant en terre d'Israël, il commence son ministère par la Galilée des nations, il admire la foi du centurion romain. Mais en envoyant ses disciples en mission, il leur dit: *Ne prenez pas le chemin des païens... allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël* (Mt 10,5).

Un jour qu'il est dans la région de Tyr, donc en territoire étranger, une Syrienne lui crie sa détresse devant la maladie de sa fille en l'appelant *filis de David* (Mt 15,21). Elle le reconnaît juif, elle qui ne l'est pas; et sans tenir compte de cette différence, elle le supplie. Mais Jésus, par deux fois, dit qu'il n'est envoyé qu'à Israël.

Cette femme l'a appelé *filis de David*: Pressent-elle qu'il est porteur du salut pour tous les peuples? Elle crie sa confiance: *Les petits chiens mangent les miettes du pain des enfants*.

Touché sans doute au plus profond de son identité d'envoyé de l'amour, Jésus

lui donne ce que sa foi a fait advenir, la guérison attendue.

Jésus n'aurait-il pas reçu de cette femme un appel à anticiper l'avenir que son sacrifice réalisera, la bénédiction pour tous? *Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham... en qui sont bénies toutes les nations de la terre* (Mt 1,1 et Gn 12,3). Et lui-même s'identifiera à l'étranger.

L'avenir ouvert

Les premières communautés chrétiennes découvriront qu'en Jésus nous sommes tous appelés à former un seul corps où *il n'est plus question de Grecs ou de Juifs* (Col 3,11), mais de frères; et elles essaieront de vivre cela dans le quotidien.

La mondialisation et internet nous mettent en relation les uns avec les autres et des étrangers sont parmi nous. Ces réalités d'aujourd'hui ne sont-elles pas appel à faire advenir entre nous des relations fraternelles qui nous lient en *un* (Jn 17). Notre place à chacun et à tous, celle de frères !

Sœur Jeanne-Myriam LALLEMENT

Prieuré Ste Bernadette
Saint Etienne-de-Tulmont
(Tarn-et-Garonne)